JEAN RICHEPIN 1849–1926

Berceuse

Dors, mon fieux, dors,
Bercé, berçant.
Fait froid dehors,
Ça glace l’ sang.
Mais gna d’ chez soi
Qu’ pour ceux qu’a d’ quoi.

Le vent pince et la neige mouille,
Berçant, bercé.
Dans un chez-soi on a d’ la houille
Ou du bois d’automn’ ramassé,
Berçant, bercé,
Bercé grenouille.

Dors, mon fieux, dors,
Bercé, berçant.
Fait froid dehors,
Ça glace l’ sang.
Mais gna d’ chez soi
Qu’ pour ceux qu’a d’ quoi.

Not’ maison à nous, c’est ma hotte,
Berçant, bercé.
Et l’ vieux jupon qui t’emmaillotte
Jusqu’à ta chair est traversé,
Berçant, bercé,
Bercé marmotte.

Dors, mon fieux, dors,
Bercé, berçant.
Fait froid dehors.
Ça glace l’ sang.
Mais gna d’ chez soi
Qu’ pour ceux qu’a d’ quoi

Ton bedon est vide et gargouille,
Berçant, bercé.
C’est pas pour nous qu’est la pot-bouille
Ni le bon pichet renversé,
Berçant, bercé,
Bercé grenouille.

Dors, mon fieux, dors,
Bercé, berçant.
Fait froid dehors,
Ça glace l’ sang.
Mais gna d’ chez soi
Qu’ pour ceux qu’a d’ quoi.

J’aurions seul’ment un p’tit feu d’ motte,
Berçant, bercé,
T’y chauff’rais peton et menotte
Et ton derrièr’ d’ang’ tout gercé,
Berçant, bercé,
Bercé marmotte.

Dors, mon fieux, dors,
Bercé, berçant.
Fait froid dehors,
Ça glace l’ sang.
Mais gna d’ chez soi
Qu’ pour ceux qu’a d’ quoi.